

Enfant du futur

En 2005, Paul Graham a fondé l'incubateur Y Combinator. Dans son article intitulé « Hiring is Obsolete », il a déclaré :

Aujourd'hui, les trois géants de l'internet sont Yahoo, Google et Microsoft. L'âge moyen de leurs fondateurs est de 24 ans. Il est donc clair que les étudiants en master peuvent créer des entreprises prospères. Si les étudiants en master peuvent le faire, pourquoi pas les étudiants en licence ?

Ces dix dernières années ont été témoins de nombreux changements. Aujourd'hui, on peut se demander pourquoi certains étudiants universitaires réussissent, alors que certains lycéens ne le peuvent pas. Ce genre de transformation sociale est lent, mais elle est en cours. Internet a ouvert une brèche, offrant une variété de connaissances et rassemblant des personnes partageant les mêmes intérêts. Commencer à entreprendre dès le lycée et réussir vers la fin des études universitaires est devenu une réalité. Un jour, en sortant de l'université, un étudiant pourrait entendre que certains de ses pairs de 22 ans, partis de rien, sont sur le point de faire entrer leur entreprise en bourse. Cela pourrait bien laisser plus d'un perplexe.

Cela s'applique également à tous les domaines. Les lauréats de la Thiel Fellowship, des jeunes de 24 ou 25 ans, comprennent le plus jeune à avoir réalisé la fusion nucléaire, celui qui a obtenu des résultats significatifs dans le nettoyage des déchets marins, le co-fondateur de la chaîne hôtelière OYO, le co-fondateur de Luminar, une entreprise cotée en bourse spécialisée dans le lidar, et Vitalik Buterin, le créateur de la blockchain Ethereum.

L'âge n'a jamais été un problème. La clé pour accomplir ces réalisations réside dans la passion pour la chose elle-même.

L'éducation d'aujourd'hui doit encourager les enfants à développer leurs intérêts, les aider à trouver les meilleures ressources sur Internet, les meilleurs enseignants et à se connecter avec des pairs partageant les mêmes passions, afin qu'ils tombent amoureux de l'apprentissage. L'avenir d'un enfant qui aime apprendre est prometteur.

Lorsque j'étais au collège, j'ai vu sur Internet des blogs de développement personnel, j'ai suivi les histoires de certains lauréats de médailles d'or dans des compétitions, et j'ai été inspiré. Aujourd'hui, certains élèves du primaire reçoivent la même inspiration sur Internet. Beaucoup d'élèves du primaire sont accros aux jeux, mais je crois aussi qu'il y en a qui sont curieux de savoir comment créer des jeux, et qui trouvent des ressources en ligne pour apprendre à le faire.

Le niveau général des jeunes enseignants dans les écoles devient de plus en plus impression-

nant. Les enseignants, les matières et les camarades de classe ne laissent pas beaucoup de choix. Bien que la situation globale soit meilleure qu'auparavant, si l'on tombe sur un enseignant qui crie et frappe souvent, une matière que l'on n'aime pas ou des camarades de classe tyranniques, cela peut entraîner une mauvaise expérience scolaire et, par conséquent, un dégoût pour l'apprentissage.

Les écoles pourraient offrir la possibilité de sauter une classe. Lors des examens finaux, en plus des épreuves de leur niveau, les élèves pourraient également passer les examens des classes supérieures, et être encouragés à sauter une classe. Si leurs résultats atteignent un certain niveau, ils pourraient alors passer à la classe supérieure. Lorsqu'une telle option est disponible, surtout en voyant certains camarades y parvenir, cela pourrait motiver davantage d'élèves à essayer. Je suis convaincu que de nombreux enfants pourraient accomplir en trois ans ce qui prend actuellement six ans à l'école primaire, et trois ans pour le collège et le lycée.

Cela pourrait donner naissance à de nombreuses institutions de tutorat en dehors de l'école pour aider les étudiants à y parvenir. Ce serait une bonne chose, et nous pourrions voir à quel point l'éducation axée sur les examens est fragile.

Peu à peu, de nombreux étudiants terminent leurs études primaires et secondaires en six ans, d'autres en sept ans, et certains en neuf ans. Les performances des étudiants deviennent de plus en plus impressionnantes. Certains croient même qu'ils peuvent terminer en quatre ans. Cela signifie qu'ils auraient dix ans. Cela semble exagéré, mais entre 3 et 10 ans, il y a sept années, et un enfant passionné par la lecture et l'apprentissage peut, avec l'aide d'Internet, acquérir autant de connaissances. La clé est que les connaissances nécessaires pour les examens ne sont en réalité pas si nombreuses. Parallèlement, tout comme sur le marché, beaucoup de gens gagnent en deux ans ce que d'autres gagnent en dix ans.

Dans de nombreuses années, les gens réaliseront à quel point le système éducatif actuel est dépassé. L'école primaire et secondaire, c'est douze années de vie. Les élèves n'ont pas besoin de rester bloqués ici, à suivre année après année de manière rigide.

Cela entraînera un progrès global. Un adolescent ambitieux de quatorze ou quinze ans, voyant en ligne des Wang Junkai de son âge, est jaloux : pourquoi peuvent-ils ne pas étudier en classe ? En même temps, plutôt que de laisser une minorité bénéficier de la recommandation par concours et de quelques parents aidant soigneusement leurs enfants à sauter des classes, il serait préférable que tous les étudiants aient les mêmes avantages. Ce jour-là, nous pourrions dire aux enfants : "Enfants, vous êtes libres, si vous êtes studieux et obtenez de bons résultats, vous pouvez sauter des classes."

Dans la société, une minorité de personnes crée une grande partie de la richesse. Cependant,

gagner de l'argent en créant de la valeur est quelque chose que nous devons encourager. Un enfant qui termine l'école primaire et secondaire à l'âge de 10 ans, commence son entreprise de jeux 3D, apprend beaucoup sur Internet, et fait entrer son entreprise en bourse à l'âge de 20 ans, avec une valeur nette de 100 millions, est quelqu'un que nous devons féliciter. Il n'a plus besoin d'envier Wang Junkai et ses semblables.

Les entreprises d'État, les gouvernements, les écoles, les instituts de recherche et d'autres institutions attachent une grande importance au niveau d'études, et la plupart des grandes entreprises fixent également des critères en matière de diplômes. Lors de la demande d'études à l'étranger, le diplôme est également un facteur clé. Par conséquent, abandonner le lycée ou l'université pour entreprendre ou se consacrer à ses propres projets pourrait limiter les choix futurs. Cependant, avec un mécanisme de saut de classe, ces problèmes ne sont plus un obstacle.

Les enfants peuvent comprendre très tôt à quel point la compétition est féroce. Regardez, mon camarade de classe a terminé l'école primaire en deux ans, alors que je suis encore en train de lutter. Mais pour les enfants ambitieux, c'est une bonne chose. Il n'est pas nécessaire d'attendre les résultats du Gaokao pour découvrir qu'on est parmi des dizaines de milliers d'autres dans la province, ce qui serait désespérant. Il s'avère qu'il y a tellement de gens, que le fait d'être premier en primaire et au collège ne signifie pas grand-chose. Il s'avère qu'il y a toujours une montagne plus haute et une personne plus talentueuse.

Un tel mécanisme est également plus en phase avec la réalité de la société. Dans la société, ce ne sont pas nos pairs qui rivalisent avec nous pour gagner de l'argent, mais tous les adultes. Il est bénéfique de faire comprendre aux enfants à l'avance qu'ils devront postuler pour le même poste que des personnes plus âgées, ou que l'entreprise qu'ils créeront devra rivaliser avec celles de leurs aînés. La concurrence pousse à progresser, et pour certains enfants, cela peut être une opportunité d'apprendre de ceux qui sont plus expérimentés qu'eux.

Les parents attentionnés font en sorte que leurs enfants apprennent toutes sortes de compétences, travaillent dur pour gagner de l'argent et acheter des logements dans les quartiers scolaires des grandes villes afin que leurs enfants bénéficient d'une meilleure éducation, et engagent des enseignants diplômés de Tsinghua et de Pékin pour les instruire. Les enfants des petites villes de troisième et quatrième rang semblent moins chanceux. Cependant, avec le système de saut de classe et l'avènement d'Internet, les enfants studieux des petites villes peuvent terminer l'école primaire en trois ans, entrer dans le meilleur collège local, et peut-être ainsi rivaliser avec les enfants des familles aisées.

Peut-être pourrions-nous également établir en Chine une bourse similaire à la Theil Fellowship, encourageant les jeunes de moins de vingt ans à poursuivre leurs rêves les plus fous. En Chine,

il semble que cela nécessite l'initiative d'entrepreneurs et investisseurs influents comme Lei Jun, Lu Qi, Ma Huateng, Zhang Yiming, Wang Xing et Zhu Xiaohu. Ce que les jeunes Américains peuvent accomplir, les jeunes Chinois le peuvent aussi. Je crois que les enfants qui postulent activement pour cette bourse sur Internet auront un avenir prometteur. Dans cinq ans, une fois que certains auront réalisé des accomplissements exceptionnels, cela sera incroyablement inspirant. La Chine devrait aussi avoir des jeunes de 20 ans capables de créer leur propre fusion nucléaire. Tout comme le fougueux Elon Musk a inspiré de nombreux entrepreneurs, le jeune Elon Musk chinois inspirera également de nombreux jeunes.

Le futur est déjà là, il est juste inégalement réparti. Les jeunes vont nous surprendre.

Les progrès technologiques profitent à chacun. Nous n'avons probablement pas besoin de nous inquiéter de l'impressionnante compétence des jeunes. L'échec d'une entreprise n'est généralement pas dû à la concurrence, mais au fait de ne pas avoir créé de valeur pour les utilisateurs cibles. Le chômage, quant à lui, n'est généralement pas causé par l'excellence des autres, mais par le manque de compétences nécessaires dans la société actuelle.

Lorsque des adolescents de 16 ans créent la fission nucléaire, deviennent des développeurs indépendants, lancent des projets open source, construisent de petites fusées, deviennent des influenceurs scientifiques populaires, mènent des recherches et publient des articles, que se passera-t-il dans la société ?

Lorsque de plus en plus d'enfants de 10 ans s'intéressent à la programmation, à l'optique, à la conduite autonome, à la mécanique, à l'électronique et aux matériaux, trouvent des ressources sur Internet, suivent de nombreux blogueurs et se font des amis partageant les mêmes centres d'intérêt, que se passera-t-il dans la société ?

Aujourd'hui, il semble y avoir une abondance de connaissances, mais l'essence n'a pas beaucoup augmenté. Et la connaissance, souvent, doit être activement apprise et réfléchie pour entrer dans l'esprit. Avec Internet, cela signifie que la prochaine génération peut apprendre des meilleurs de la génération précédente, peut apprendre des scientifiques du passé, et peut trouver des personnes partageant les mêmes intérêts sur les réseaux sociaux pour un accompagnement à long terme.

Tout comme les adultes ont accompli à plusieurs reprises des choses que les adultes d'il y a dix ou cent ans auraient eu du mal à faire, nous croyons que les enfants du futur pourront également réaliser des choses que les enfants du passé ne pouvaient pas faire. Les enfants, vous devez croire en vous, vous en êtes capables.

Lectures complémentaires

1. L'embauche est obsolète.
<https://paulgraham.com/hiring.html>
2. Paul Graham : Ceux qui ressemblent aux fondateurs d'Airbnb
3. Chercheurs et Fondateurs.
<https://blog.samaltman.com/researchers-and-founders>
4. Les milliardaires construisent.
<http://www.paulgraham.com/ace.html>
5. Le doute sur le QI
<https://www.yinwang.org/blog-cn/2020/03/23/wisdom-of-intelligence>
6. La sagesse de l'apprentissage
<https://www.yinwang.org/blog-cn/2019/07/12/learning-philosophy>
7. L'entrepreneuriat populaire sur l'internet WeChat